

## SOMMAIRE

### Page 1

Cœur de Ville bat bien.  
Les "villes reconstruites 2018".

### Page 2

La LOM et la LNPN.  
Le professeur Vera cherche 34 M€.

### Page 3

H2V sous le regard de la CNDP.  
Seine-Estuaire "on the road".

### Page 4

Rouen, Caen et Le Havre à petits pas.  
En bref.

### Les "villes reconstruites 2018".

En 2018, alors que l'État venait de mettre en place son programme "Action Cœur de Ville" en Normandie, la Région a relancé un deuxième appel à projets "villes reconstruites".

- Les objectifs des deux dispositifs sont quasiment les mêmes. Hervé Morin explique que *"la redynamisation des centres-villes constitue un facteur important pour le développement et l'attractivité du territoire..."* Ça ressemble aux propos des représentants de l'État.

- 7 villes-lauréates ont été retenues à l'issue de ce deuxième appel à projets (Argentan, Falaise, Coutances, Flers, Rouen, Évreux, et Yvetôt) et 10 M€ leur ont été réservés.

- Depuis, Hervé Morin signe les différentes conventions d'application. Il vient encore de le faire à Yvetôt (76) avec le maire Émile Canu ; la ville porte en effet un projet de rénovation d'environ 1 M€ que la Région soutient à hauteur de 33%.

Au total, depuis 2 ans, la Région a soutenu 14 villes reconstruites pour un montant de 21 M€.

*Mon commentaire : pour quelles raisons l'État et la Région ne se sont-ils pas associés pour gagner en efficacité en additionnant les effets positifs de leurs dispositifs respectifs ? C'est un mystère parfaitement mystérieux..*

## Cœur de Ville bat bien...

### • C'est concret, pratique et visible.

Annoncé par Édouard Philippe en décembre 2017, le programme "Action Cœur de Ville" qui permet de *"revitaliser les centres-villes, depuis le conseil en amont jusqu'au suivi de projet"* est l'une des politiques territoriales de l'État les plus appréciées en Normandie.

- C'est ce qu'on constate chez les élus des 12 villes-lauréates, fiers d'avoir été retenus, qui, moins d'un an après le lancement effectif du programme par la préfète Fabienne Buccio, sont tous en train d'élaborer leurs nouvelles politiques d'aménagement de centre-ville afin d'en accroître l'attractivité.

- Ces 12 villes de taille moyenne sont les suivantes : Fécamp et Dieppe en Seine-Maritime, Évreux, Louviers et Vernon, dans l'Eure ; Lisieux et Vire dans le Calvados ; Cherbourg et Saint-Lô dans la Manche ; Alençon, Flers et Argentan dans l'Orne.

- L'objectif est partout le même : renforcer les fonctions de centralité, indispensables "au mieux vivre", grâce à la rénovation des logements, au maintien des activités économiques et commerciales, à l'accès à la mobilité et aux connexions, à l'amélioration des services aux habitants.

Point positif : toutes les villes (ou presque) ont recruté un directeur de projet spécialement dédié à la mise en œuvre de leur nouvelle politique.

*Mon commentaire : ce qui plaît, c'est le caractère "concret, pratique et visible" du dispositif qui permet d'améliorer la vie quotidienne des habitants.*

### • Le déploiement se passe bien...

Les 12 conventions-cadres qui définissent les grandes orientations ont été signées, l'an dernier, entre le 2 juillet et le 1er octobre.

- À compter de la signature, les élus avaient 18 mois pour établir leur programme d'intervention (il s'agit de la liste des opérations à réaliser), en accord avec les nombreux partenaires associés : la Banque des Territoires, Action Logement, l'ANAH, mais aussi les Départements (sauf l'Orne), l'EPF Normandie, l'ANRU (pour Lisieux et Argentan), des bailleurs sociaux et quelques autres encore. Mais beaucoup d'élus ont réagi rapidement.

- C'est le cas de Marie-Agnès Poussier-Winsback à Fécamp et de Nicolas Langlois à Dieppe qui "ont poussé les feux" et seront prêts à présenter prochainement leurs premières fiches-actions au Comité régional qui gère les engagements. Ça devrait se passer en avril prochain ; "Action Cœur de Ville" entrera alors dans le dur des financements, même si certaines actions locales (qui étaient déjà engagées avant la signature des 12 conventions) ont été financées dès 2018 pour un montant de 10,6 M€.

*À noter : à la Préfecture de Région, Nicolas Hesse, le secrétaire général aux affaires régionales, se félicite de ce mouvement : "le programme est en train de franchir une nouvelle étape ; de véritables dynamiques locales sont désormais en œuvre ; cette appropriation est positive."*

## Hervé Morin s'interroge...

Pour Hervé Morin, la présidence de Régions de France est un pavois qui lui permet d'exister au plan national comme interlocuteur politique des plus hautes autorités de l'État.

- Mais voilà, en prenant cette responsabilité, il y a 2 ans, il s'était engagé à passer la main à Renaud Muselier, son homologue LR de la Région PACA, à mi-chemin, c'est-à-dire en octobre prochain.

Question : que va-t-il faire ?

- Ces dernières semaines, il a secrètement espéré qu'une éventuelle candidature de Renaud Muselier aux municipales à Marseille réglerait de facto le problème. Mais tout laisse à penser que l'intéressé n'ira pas ; la question reste donc posée.

- "Je suis un homme de parole, répond Hervé Morin à La Chronique, et je suis prêt à la respecter". Avant d'ajouter, "mais aujourd'hui beaucoup de présidents de Région, qui apprécient mon action, me demandent de rester". Ça change tout.

Mon commentaire : écouterait-il ses amis ? La question est toujours là, mais posée de façon différente.

## L'expertise de Thierry Damerval.

Nouveau et intéressant. Hervé Morin a décidé de s'adresser à Thierry Damerval pour auditer et restructurer la recherche régionale qui manque, à ses yeux, d'ambition et de visibilité.

- Thierry Damerval est le PDG de l'ANR, l'Agence nationale de la recherche : "j'ai besoin de son expertise". Avant d'ajouter : "de son point de vue, nous ne sommes pas suffisamment ouverts à l'international, ni suffisamment spécialisés (on fait de tout à 360°), la COMUE n'est pas efficace et, là où on est bon, on devrait recruter des stars pour exister".

Mon commentaire : le plus important reste à faire, bâtir une vraie stratégie régionale de recherche, Hervé Morin le répète, "j'ai besoin de l'expertise de l'ANR".

## Le futur lycée du Roumois.

Il sera "en bois", expérimental et international (comprenez qu'il accueillera des centaines de lycéens étrangers qui côtoieront les lycéens du coin), son équipe pédagogique sera spécialement profilée. C'est ce que veut la Région : début des travaux en 2020 à Bourg-Achard (27).

## • Passons maintenant à l'OTR

Nicolas Hesse ne veut pas en rester là. "Depuis, la loi Élan a créé l'OTR, explique-t-il, l'Opération de Revitalisation de Territoire. C'est un nouvel outil qui permet à toutes les communes et intercommunalités (les 22 "Cœur de Ville" sont aussi concernées) de bénéficier de différentes dérogations réglementaires et avantages fiscaux pour, là encore, redynamiser leur centre-ville..."

- Par exemple, l'OTR donne la possibilité d'instaurer un droit de préemption urbain renforcé ou encore de faciliter l'ouverture d'un commerce où l'attribution d'une aide à la rénovation d'un logement. Ce sont des dispositions techniques et administratives "très pointues", mais elles sont importantes pour faciliter l'action des élus et accélérer la réalisation de leurs projets.

Commentaire : d'une certaine façon, l'outil OTR est un Cœur de Ville "allégé", l'avantage est que tout le monde peut l'utiliser, notamment les candidates non-retenues pour Cœur de Ville en 2018, à condition de le connaître. C'est aujourd'hui la priorité du SGAR qui va mobiliser tous les services de l'État en Normandie pour aller porter la bonne parole : centres-villes obligent !

.....  
**Au Sénat le 19 mars.**

## La LOM est un levier à utiliser pour le projet LNPN.

Le Sénat va débattre de la LOM (Loi d'orientation des mobilités), ce mardi 19 mars. Un sénateur normand est particulièrement mobilisé - Hervé Maurey, président de la commission "Aménagement et développement durable" - qui s'inquiète notamment du manque de moyens que le gouvernement souhaite y consacrer.

La navette parlementaire va ensuite repartir dans l'autre sens. On peut penser que les députés reviendront sur le sujet en juin, après avoir intégré les éléments du Grand Débat. Dans cette perspective, la LOM pourrait être promulguée en juillet, au pire en septembre.

## Mais revenons au 7 février dernier.

Ce jour-là, au colloque "Vallée de Seine" de Paris, l'information est passée inaperçue derrière le buzz provoqué par l'annonce de la création prochaine d'une autorité portuaire unique pour Haropa. Et pourtant, en parlant de la LNPN, le Premier ministre avait confirmé deux décisions importantes : la réalisation de la section Paris-Mantes et le traitement du nœud de Rouen.

- Citation d'Édouard Philippe : "La ligne nouvelle Paris-Normandie va augmenter la capacité globale de l'axe et améliorer la régularité des circula-

## Et pendant ce temps-là...

### Le professeur Vera cherche 34 M€ pour Becquerel.

Directeur du Centre Henri Becquerel de Rouen (lutte contre le cancer), le professeur Pierre Vera est catégorique : pour répondre aux enjeux de demain, "le centre a un besoin impératif de s'étendre et de réhabiliter ses locaux partiellement vétustes pour pouvoir maintenir son niveau d'excellence et intervenir en appui des autres établissements de santé normands". C'est ce qu'il a déclaré récemment à APM News, une agence spécialisée dans la santé.

- Coût du projet d'extension et de rénovation : 68 M€ à l'horizon 2025 ; il s'agira notamment de construire un nouveau bâtiment.

- En équilibre financier depuis 2010, Becquerel peut assumer 50% de l'investissement. Mais il a besoin d'aide pour boucler son budget. "Si nous ne trouvons pas 34 M€ de subvention, nous mettrons le centre dans le rouge pendant 10 ans".

Pierre Vera espère que la Région (pour la partie recherche), le Département 76 (pour la partie prévention) et la Métropole (pour l'achat de certains équipements) vont répondre à son appel. Le temps presse ; la programmation devrait se terminer avant l'été pour lancer le concours d'architecte avant la fin de l'année ; l'objectif est l'inauguration du nouveau bâtiment courant 2023.

Un financement de la Région ? Hervé Morin est très prudent... et réservé.

## Nouvelle tête de Mont.

Magistrat à la Cour des comptes, ancien directeur général de la Monnaie de Paris, Christophe Beaux vient d'être nommé préfigurateur de l'EPIC du Mont-Saint-Michel qui devrait fonctionner le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

*Satisfaction des élus normands : "il n'est pas inféodé aux affreux du Centre des Monuments Nationaux qui bloquaient le projet depuis 2 ans !"*

## Nouvelles têtes de CPME.

Président de la CPME Normandie, Philippe Rosay passe la main. Son successeur sera élu par l'assemblée générale du 2 avril à Deauville. Xavier Prévost, le représentant de l'organisation pour la Seine-Maritime, semble bien placé pour le remplacer.

*À savoir : l'une de ses premières missions sera de nommer un nouveau secrétaire général ; en poste depuis quelques mois, Bruno Bersegol a en effet décidé de se repositionner...*

## Nouvelles têtes portuaires.

4 ans après son arrivée, Nicolas Occis quitte ses fonctions de directeur général du port de Rouen. Pascal Gabet, son second, le remplace et assure l'intérim.

- Le port de Rouen, avec ceux du Havre et de Paris, est entré dans une période transitoire de deux ans, avec la nomination récente de Catherine Rovoallon comme préfiguratrice de la future autorité portuaire unique de l'axe Seine. Cette autorité devra fonctionner au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 2021, "mais j'apprécierais énormément que cela soit fait avant", lui a dit le Premier ministre.

*À savoir : Hervé Martel, directeur général du port du Havre, qu'on disait partant à Marseille, reste finalement à son poste.*

## Nouvelle tête d'Holophane.

Entreprise industrielle de référence des Andelys (27), Holophane change de président : Laurent Guérin succède à Michel Brin.

- L'usine est spécialisée dans la fabrication de verre de haute qualité pour l'éclairage automobile (Holophane est ici un leader mondial), l'éclairage urbain, l'architecture et même le flaconnage de luxe.

*À savoir : Holophane (eff. 310) va recruter 25 nouveaux CDI cette année.*

tions en distinguant les trains lents, qui assurent la desserte locale, et les trains nationaux plus rapides. Dans le cadre de la loi d'orientation des mobilités, nous avons opté pour une réalisation par phases afin de traiter en priorité les sections saturées. L'engagement des travaux entre Paris-La Défense et Mantes aura lieu à la fin de la période 2023-2027, et le traitement du nœud de Rouen sera lancé dans la période quinquennale suivante".

Pour Pascal Mabire, le directeur du projet LNPN chez SNCF Réseau, c'est une bonne nouvelle : "le gouvernement concrétise par l'annonce d'un calendrier et d'un financement, son ambition d'améliorer durablement la liaison ferroviaire entre la Normandie et l'Île-de-France". Il a raison.

*Mon commentaire : l'ennui, c'est que beaucoup de responsables politiques normands sont devenus "courtermistes" sous l'effet des "gilets jaunes". Ils parlent désormais de la vie quotidienne et des préoccupations locales, en évitant d'aborder les projets "trop compliqués et lointains", comprenez les projets stratégiques et structurants comme celui de la LNPN. Il serait dommage qu'ils en restent là et qu'ils ne se saisissent pas de la LOM comme d'un levier pour relancer le projet, bref, pour reparler d'avenir.*

## Concertation CNDP

### H2V sous le regard d'Isabelle Jarry et de Clara Osadchty.

Lancé par H2V, le projet de construction d'une usine de production d'hydrogène vert à Saint-Jean de Folleville, près de Port-Jérôme-sur-Seine (76) vient de franchir une nouvelle étape.

- En accord avec RTE (représenté par Claire Grandet), Lucien Mallet, son promoteur, a saisi la CNDP le 20 février dernier pour l'organisation d'une concertation préalable à l'engagement des travaux. La CNDP lui a répondu rapidement. Le 6 mars, elle a confirmé que l'organisation d'un débat public n'était pas nécessaire et que la concertation demandée aurait bien lieu selon des modalités qu'elle va maintenant définir. La présidente de la Commission, Chantal Jouanno, en a profité pour désigner la romancière-essayiste Isabelle Jarry et la géographe-écologue Clara Osadchty (une ancienne conseillère régionale de Basse-Normandie) garante de la concertation.
- C'est une étape supplémentaire pour ce projet ambitieux qui prévoit la création de 2 unités de 100 MW, chacune produisant chacune 14 000 tonnes d'hydrogène par an pour un coût estimé de 240 M€.

## Et pendant ce temps-là...

### • Seine-Estuaire "on the road"

Dans la crise que traverse aujourd'hui les CCI, "Seine-Estuaire", présidée par Léa Lassarat, prend une initiative originale puisque les élus et collaborateurs de ses délégations du Havre, de Port-Jérôme-sur-Seine et de Pays d'Auge vont se retrouver "on the road", les 26, 27 et 28 mars prochains. L'objectif est de toucher, personnellement, les dirigeants d'au moins 1 300 entreprises (sur les 18 000 du territoire) afin de mieux les connaître, mieux les comprendre et mieux les conseiller.

- Léa Lassarat espère ainsi "briser la glace" et resserrer les liens ; les échanges se feront sans tabou, les chefs d'entreprise pourront évoquer leurs attentes et difficultés ; à l'écoute, la CCI essaiera de leur proposer des solutions adaptées.
- Les rencontres s'effectueront sous la forme de petits déjeuners, organisés dans les locaux d'une entreprise-partenaire, avec à chaque fois, un binôme élu/collaborateur de la CCI au contact d'un public de 15 dirigeants.

*Mon commentaire : "Seine Estuaire" joue résolument la carte de la proximité et de la personnalisation des relations ; rappelons que toutes les CCI territoriales sont désormais confrontées à la même nécessité : celle de prouver leur utilité en vendant des services de qualité.*

## Haropa et SNCF Réseau au fret.

Lancée mi-2018 par Haropa et SNCF Réseau, la démarche FFAS cherche à évaluer les possibilités de développement des trafics de fret ferroviaire, le long de l'axe Seine et vers son hinterland, pour la période 2020-2030.

- C'est en enjeu économique et environnemental stratégique pour la Normandie, "nouvelle porte d'entrée du monde en Europe" et pour le "Grand Paris", de plus en plus tourné vers l'international.
- Où en est-on un an après et quelles sont les perspectives "fret ferroviaire" ? Patrick Jeantet, PDG de SNCF Réseau et Catherine Rovoallon, préfiguratrice de la future autorité portuaire unique Haropa, feront le point, le 4 avril prochain à Rouen en présence des principaux industriels et chargeurs de la vallée.

*Rendez-vous : le 4 avril, à 9 h 00, au Village by CA, Hangar 107 à Rouen.*

## "Galeries Lafayette, nous voilà"

Cet été, Les Galeries Lafayette du boulevard Haussmann à Paris vont exposer "tous les produits d'excellence normands", pendant 2 mois.

- Une vitrine exceptionnelle vue par plusieurs millions de consommateurs, une "super promotion".



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)



Lettre hebdomadaire éditée par :

#### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

#### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 250 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

#### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

H2V et RTE prendront en compte les enseignements de la phase de concertation ainsi que les études de détail pour décider de la suite à donner à leur projet. Si la réponse est positive, les dossiers de demande d'autorisation environnementale et de permis de construire seront déposés auprès des administrations compétentes qui devront statuer rapidement.

*À savoir : deux ans sont nécessaires pour la construction et l'installation d'une unité de production. La construction puis l'installation de la première unité de production débuteraient dès l'obtention des autorisations. La construction de la deuxième débuterait un an plus tard. Ainsi, les deux unités seraient construites 3 ans après la délivrance des autorisations. Si tout va bien, un démarrage à l'horizon 2023/2024 apparaît vraisemblable.*

## Assises universitaires

### Rouen, Caen... et Le Havre s'apprivoisent à petits pas.

Au départ, les "Assises" avaient mal commencé puisque l'université du Havre avait été "oubliée", ce qui avait provoqué le mécontentement de Pascal Reghem, son président. C'était le 11 octobre dernier à Caen. Depuis, les choses se sont arrangées.

- Tout le monde vient en effet de se retrouver pour la seconde phase des assises. Les universités normandes ont annoncé leur volonté d'accroître leur attractivité globale en construisant une offre commune de formation en master. C'est important pour la lisibilité des parcours, une meilleure utilisation de l'expertise des enseignants-chercheurs, et une mise en convergence progressive des politiques des établissements.

- Les 3 universités ont aussi décidé de mieux prendre en compte le contexte socio-économique normand afin d'offrir des formations en phase avec les besoins locaux. Oui, il y a des évidences qui méritent d'être rappelés.

- D'autres sujets ont également été évoqués comme celui de l'amélioration des mobilités intra-régionales, condition indispensable au renforcement des coopérations.

- La réflexion se poursuivra en mai prochain, à Rouen, avec l'organisation d'un congrès des "Commissions Formation et Vie Universitaire"

*Mon commentaire : la troisième phase des Assises Rouen-Caen-Le Havre est programmée en juin à Caen. Elle sera dédiée à la recherche et aux écoles doctorales, un bon sujet quand on sait qu'Hervé Morin (grand financeur) veut auditer et restructurer la recherche avec l'aide de l'ANR (voir page 2)*

## Et pendant ce temps-là...

### • La coopérative "Isigny-sur-Mer" se modernise.

Présente sur les 5 continents, la coopérative laitière Isigny-sur-Mer (14) poursuit son processus de modernisation. Elle vient d'inaugurer son nouveau laboratoire "lait infantile" (coût 7 M€) et de lancer la construction de sa 6<sup>e</sup> tour de séchage pour augmenter sa production. Sa poudre de lait infantile est commercialisée dans 40 pays après 250 contrôles qualité ; la traçabilité est garantie "de l'arrivée du lait jusqu'au conditionnement du produit".

### • Cherbourg (et la Normandie), pôle de référence pour le cirque.

Avec l'inauguration de la "Maison des artistes" de La Brèche, pôle national du Cirque de Normandie, à Cherbourg, la région devient l'un des grands centres de référence du cirque contemporain en France et en Europe. 300 artistes sont accueillis chaque année, un marqueur d'attractivité.

### • Coronarographie : l'ARS propose Cherbourg.

Deux sites étaient en compétition : Saint-lô et Cherbourg. Le 28 mars, l'ARS de Normandie proposera à la Commission spéciale d'organisation des soins de choisir Cherbourg pour l'implantation du 1<sup>er</sup> centre de coronarographie de la Manche. Satisfaction des élus locaux : "c'est une avancée importante pour tous les patients du département qui devaient se rendre à Caen."